

PIERRE ARDOUVIN LA TEMPÊTE

EXPOSITION PERSONNELLE AU CCC DE TOURS
18 JUIN → 4 SEPTEMBRE 2011

DOSSIER PÉDAGOGIQUE ET DOCUMENTAIRE



55 RUE MARCEL TRIBUT - 37000 TOURS
T (+33) 02 47 66 50 00 - F (+33) 02 47 61 60 24
EMAIL : CCC.ART@WANADOO.FR / WWW.CCC-ART.COM



SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE PIERRE ARDOUVIN	p. 2
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	p. 3
PRÉSENTATION DES OEUVRES	p. 4 - 5
THÉMATIQUES À DÉCOUVRIR AU CCC	p. 6 - 7
DE RETOUR DE VISITE : PISTES D'ATELIER	p. 8 - 9
DOCUMENTATION	p. 10 - 12
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	p. 13

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCUEIL DES GROUPES SUR RENDEZ-VOUS DU MARDI AU VENDREDI (GRATUIT) DU 21 JUIN → 4 SEPTEMBRE 2011

Pour adapter au mieux les actions à votre projet éducatif, prendre contact avec Noémie Thibault au CCC, de préférence par e-mail : ccc.publics@wanadoo.fr.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Du 1er avril à la fin de l'été : Exposition «Encore et encore» de Pierre Ardouvin au Château du Rivau.

Exposition ouverte au public du mercredi au dimanche
de 14h à 18h - entrée libre
Accueil des groupes sur rendez-vous : ccc.publics@wanadoo.fr

CCC CENTRE DE CREATION CONTEMPORAINE
55 rue Marcel Tribut - 37000 TOURS
T 02 47 66 50 00 / F 02 47 61 60 24
Email : ccc.art@wanadoo.fr / site : www.ccc-art.com

Réalisation & conception du dossier : service des Publics et de la Diffusion régional du CCC.
assisté de Mathilde Scandolari (étudiante de la formation à la médiation)

PRÉSENTATION DE PIERRE ARDOUVIN

Pierre Ardouvin est né en 1955 à Crest. Il vit et travaille à Montreuil. Il est représenté par la Galerie Chez Valentin, Paris.

Pierre Ardouvin commence sa carrière artistique dans les années 1990 lorsqu'il s'installe dans un atelier à Montreuil intitulé « À l'écart », lieu de passage de nombreux artistes. Pratiquant depuis toujours le dessin, il collabora auparavant à quelques illustrations de livres. Aujourd'hui, l'artiste enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Cergy.

Ses installations, sculptures, dessins ou collages interrogent une réalité résolument familière, proche de la culture populaire. Avec une grande économie de moyens, Pierre Ardouvin fait surgir de la réalité des visions étranges, parfois absurdes et dérangeantes par leur violence contenue.



Pierre Ardouvin, *On dirait le sud*,
façade du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 2005,
<http://pierreardouvin.free.fr>

Qu'il reconstitue des paysages touristiques idéalisés avec un simple poster, de la tôle ondulée, de fausses plantes et un néon, qu'il matérialise un phare avec une brouette illuminée tournant sur une bétonnière, ou une tempête avec des canons à air, il impose des glissements brutaux de la fonctionnalité vers la représentation poétique, dont la matérialité crue suscite plus de vertige et d'inquiétude que de bienveillance.

Guillaume Désanges, *Pierre Ardouvin Eschatologic Park*,
Les presses du réel, 2010.



Pierre Ardouvin, *Encore et toujours*,
vue de l'exposition «Encore et encore»,
au Château du Rivau, 2011.

On l'aura compris, Ardouvin n'est pas du côté de la représentation flamboyante, de l'art l'héroïque, de l'art consommable. Il préfère s'occuper des "nazes", des ratés du spectacle, de la misère festive, de la culture populaire dans ce qu'elle a parfois de plus pitoyable.

Et pourtant, ces installations n'ont rien de cynique, elles sont souvent attirantes, belles, mélancoliques, et ce, presque envers et contre tout ; (...)

On succombe forcément – un peu comme dans la chanson de variété, que d'ailleurs Ardouvin utilise : on trouve ça naze et, en même temps, on ne peut pas y être indifférent puisque ça parle forcément de nous, de sentiments qu'on a déjà éprouvés, de fantasmes qu'on s'est déjà fabriqués, de souvenirs qui nous habitent.

Elisabeth Wetterwald, *L'after*, <http://pierreardouvin.free.fr>.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« La tempête » est la seconde partie d'une grande exposition consacrée à l'artiste PIERRE ARDOUVIN. De nouvelles oeuvres complètent l'installation labyrinthique et le cabinet de dessins de la première partie « La Maison Vide », pour livrer **une version amplifiée du travail de l'artiste**.

L'ensemble des sculptures et installations ouvrent au registre **du décor et du fantastique** qui participent à l'univers de l'artiste. Avec une grande économie de moyens, Pierre Ardouvin nous plonge dans **des univers étranges** entre réalité et fiction, rêve et cauchemar.

Etendue à l'ensemble de l'espace du CCC, l'exposition se parcourt sur le principe **de la découverte et de l'inattendu** tout en activant **une impression de déjà-vu**. Les oeuvres éveillent des souvenirs à la fois personnels et collectifs qui se distordent sous l'effet d'un dérèglement de la perception, d'une confusion qui mêle indistinctement chaos, joie ou mélancolie.



Pierre Ardouvin, *La tempête*,
Aquarelle et crayon sur papier, Collection Florence et Daniel Guerlain, 2010.

Bureau Des Etudiants : Vos installations nous plongent véritablement dans un univers de fiction et dans une atmosphère de spectacle. Mais quel type de spectacle souhaitez-vous offrir au public?

Pierre Ardouvin : La question du spectaculaire est importante, surtout à notre époque, et se pose souvent à travers les dispositifs d'installations qui jouent sur l'immersion du spectateur dans un univers. De mon côté, je joue beaucoup sur le désenchantement, ce qui renvoie à la notion de spectaculaire mais le désamorçe et le distancie en même temps.

Pierre Ardouvin, extraits de l'entretien avec l'artiste mené par le Bureau des Etudiants du CCC, 2011.

PRÉSENTATION DES OEUVRES

DÈS L'ENTRÉE DU CCC, LE VISITEUR EST ATTIRÉ PAR LA LUMIÈRE

LES ÉCLAIRS et **LE SOLEIL COUCHANT** de Pierre Ardouvin plongent le spectateur dans un paysage fantastique et totalement artificiel.

Les flashes aveuglants des « Éclairs » et l'ambiance orangée du « Soleil couchant » créent dans l'œil du spectateur l'illusion, le faux-semblant. Des rails d'ampoules de spectacle, une sphère en plastique éclairée par un néon fluorescent reconstituent une nature artificielle, revisitant la question du paysage.

Dès l'entrée, ces oeuvres plantent le décor de l'exposition. Jouant sur la perception et le conditionnement, elles annoncent **la mise en spectacle** ainsi que **les effets de perte et de désorientation** promis par le labyrinthique de la « Maison vide », premier volet de l'exposition, et par le titre évocateur du second volet.



Pierre Ardouvin, *Eclair*, système électrique, ampoules, 2007
in <http://pierrearouvin.free.fr>.



Soleil couchant, Altugas, réglette fluorescente,
in Pierre Pierre Ardouvin *Eschatologic Park*, Les presses du réel, 2010.

PUIS IL SE RETROUVE EN PLEINE TEMPÊTE...

Dans l'auditorium du CCC, l'oeuvre **LA TEMPÊTE** nous plonge au cœur d'une vision nocturne, étrange et saisissante, celle d'un arbre déraciné échoué sur un fauteuil de salon.

Ainsi, l'objet domestique et l'arbre abattu évoquent des temps, des souvenirs et des références multiples : l'image d'une tempête, du passage d'un cataclysme, d'une maison dévastée... Et c'est la façon dont l'artiste met en scène ces objets qui crée cette ambiance particulière que nous ressentons en découvrant son exposition.

Mais une fois encore les apparences sont trompeuses, le réel est factice et les clichés plein d'ironie. Par un jeu de tensions et de contraires, Pierre Ardouvin fait naître un sens nouveau dans des figures et des situations d'apparence familière. Il nous dessine un paysage de tempête étrange où l'ambiance inquiétante de la situation a disparu au profit d'une image théâtrale à la fois poétique et absurde, d'une nature qui s'est invitée à l'intérieur de l'espace domestique.

ENSUITE DANS UNE SALLE DE DESSINS D'OÙ SURGIT DES VISIONS ÉTRANGES ...

Au milieu d'une collection d'images étranges, le spectateur peut suivre le cours sinueux du **RUISSEAU**. Cette oeuvre participe comme toute l'exposition, à **cette représentation d'un monde d'après-nature** où les fontaines sont faites de supports en bois aggloméré et de faux rochers en plastique. L'artiste développe avec une grande économie de moyens un horizon idyllique ambigu. Au son reposant de l'écoulement d'un petit ruisseau succède la vision apocalyptique d'une eau noire.

Un large panorama de **DESSINS** réalisés de 1994 à aujourd'hui, apporte un nouvel éclairage sur la démarche et l'univers de Pierre Ardouvin. Si le dessin est au départ un moyen de noter des idées, de visualiser des projets, il est toujours conçu comme une oeuvre à part entière. Il génère alors **des visions pures** qui mettent en scène des motifs ordinaires altérés, évocation d'images de rêves ou de cauchemars.



Pierre Ardouvin, *Melancolia*,
Aquarelle et crayon sur papier,
collection Ginette Moulin / Guillaume Houzé, 2004.



Pierre Ardouvin, *Sans-titre*,
Aquarelle et crayon sur papier,
collection Marie-France Valetas, 2004.

ENFIN IL LÈVE LE RIDEAU SUR UN DÉCOR LABYRINTHIQUE ...

Le **RIDEAU TROUÉ** incarne les références au décor et au spectacle portées par l'univers de Pierre Ardouvin. Symbole de l'univers théâtral, le rideau rouge ne joue plus son rôle : les trous désactivent sa fonction de séparer l'espace du réel et celui de la fiction. L'artiste **désamorce la fascination du spectacle** en y introduisant une part de désenchantement.

Entre fiction et réalité, **LA MAISON VIDE** sollicite autant notre imaginaire que notre expérience physique. À l'image d'un grand dédale, l'oeuvre nous fait perdre le sens de l'orientation et tout repère spatial. D'abord ludique, l'expérience proposée se colore rapidement d'étrangeté. Des portes claquent on ne sait où ni pourquoi. Le son semble nous encercler et se déplacer à mesure de notre parcours. L'errance sans but dans « La Maison Vide », à travers des portes qui ne mènent à rien d'autre qu'elles-mêmes, plonge le spectateur dans **un rêve absurde**, pouvant autant le distraire que l'effrayer.



Vue de l'exposition de Pierre Ardouvin au CCC, *Rideau troué, tringle et rideau en velour*, Courtesy Galerie chez Valentin, 2010.



Vue de l'exposition de Pierre Ardouvin au CCC, *La maison vide*,
Production Agence d'artistes de Tours du CCC, 2011
Photo : François Fernandez.

THÉMATIQUES À EXPLORER AU CCC

LA TEMPÊTE de Pierre Ardouvin dessine un paysage fantastique et tourmenté. Tous les éléments de la tragédie semblent réunis : le rideau rouge, l'évocation d'un mythe, l'ambiance inquiétante et les lieux communs. Mélancolie, humour noir, ironie, poésie, absurdité, artifice...

Pierre Ardouvin sollicite divers registres pour mieux plonger le spectateur au coeur de visions saisissantes ancrées à la fois dans la mémoire collective et l'expérience personnelle.

La seconde partie de l'exposition interroge ainsi **la fascination du spectaculaire**, incontournable dans notre société tout comme dans la pratique de l'installation de Pierre Ardouvin.

Mots clés de l'exposition

Installation, paysage, mise en scène, espace, désorientation, expérience, décor... souvenirs, émotions, mélancolie, humour... dessin, images, représentation, interprétation... réalité, fiction, son, boucle...

Schéma de déroulé de visite

Accueil (dans le hall)

Présentation du CCC, de la première partie de l'exposition de Pierre Ardouvin « La Maison Vide », & des consignes de visite.

Visite commentée

L'enjeu est de réussir à s'approprier l'univers artistique de Pierre Ardouvin en faisant l'expérience des installations exposées et en associant aux oeuvres exposées ses propres mots, ses souvenirs, ses sensations...

Il est proposé aux visiteurs de découvrir les oeuvres de Pierre Ardouvin à mesure d'un parcours dans l'espace du CCC.

→ Dans le hall : LES ÉCLAIRS & SOLEIL COUCHANT

Plonger au coeur de la vision nocturne et saisissante de la seconde partie de l'exposition intitulée « La tempête ».

→ Dans l'auditorium : LA TEMPÊTE

Observer et interpréter une oeuvre par la narration.

→ Dans la salle des dessins : LARGE PANORAMA DES DESSINS DE L'ARTISTE, LE RUISSEAU & LE RIDEAU TROUÉ

Découvrir de manière amplifiée de l'univers de l'artiste (ses pratiques artistiques, sa technique, ses références...)

→ Dans LA MAISON VIDE

Appréhender une installation contemporaine à travers ses sens, sa mémoire et son déplacement dans l'espace.

Espace mental, espace représenté, espace construit

Les oeuvres de Pierre Ardouvin sollicitent différentes formes de représentation : **mentale** par l'imagination, **représentée** par le dessin et **construite** par l'installation.

L'exposition « La tempête » s'appréhende dans **une déambulation à la fois physique et mentale** dans l'espace du CCC, dans l'imaginaire de l'artiste et dans les aléas de nos souvenirs. Elle interroge les possibilités d'implications physique ou psychologique du spectateur dans l'oeuvre, tant par son discours que par sa forme.

- Comment s'opère le passage de l'espace mental à l'espace construit dans les oeuvres de Pierre Ardouvin ?
- Quelles relations entretiennent les dessins et les installations de Pierre Ardouvin ?

Fascination et désanchement du spectacle

Les oeuvres de Pierre Ardouvin immergent le spectateur dans **des mises en scène** et **des ambiances** qui oscillent entre fiction et réalité, folie et stabilité, rêve et cauchemar. La lumière, le son, le cadrage ou encore la mise en espace participent au spectacle et au décor de ses oeuvres.

Se référant au registre de l'artifice, les oeuvres dessinent **un paysage fantastique** composé de figures terrifiantes mais aussi familières : le labyrinthe, la tempête, le coucher de soleil, l'orage... Tout un univers spectaculaire que l'artiste s'attache à désactiver en transformant les clichés en d'étranges visions surgies du théâtre de notre quotidien.

- Quels sont les procédés scénographiques utilisés par Pierre Ardouvin ?
- Sur quels registres narratifs Pierre Ardouvin joue-t-il ?

Le rapport entre l'image et la fiction

Les oeuvres de Pierre Ardouvin génèrent de la narration, propice selon le désir de l'artiste à de **multiples interprétations**. **Les titres et les dispositifs sonores** associés aux images représentées, suscitent l'imaginaire et éveillent les souvenirs.

Ses installations, ses dessins et collages mettent en scène avec humour et poésie des images composées de motifs ordinaires altérés. Ils soulèvent des images narratives chez le spectateur qui lui évoquent parfois des paysages de série B ou de science-fiction, et parfois des images idylliques perverses.

- Que nous racontent les oeuvres de l'exposition ?
- Quel(s) paysage(s) Pierre Ardouvin dessinent-il dans l'espace du CCC ?

Le rapport entre l'image et l'objet

Les oeuvres de Pierre Ardouvin sont composées **d'objets divers**. Avec une économie de moyen, l'artiste les associe, les met en scène tout en tirant partie des clichés et des représentations qui leurs sont attachés.

Détourné de leur contexte habituel, les objets ordinaires livrent **des visions étranges de la réalité quotidienne** qui évoquent au spectateur des clichés, des souvenirs, des émotions à la fois collectifs et personnels.

- Quels sont les matériaux et les objets qui composent les installations de l'exposition ?
- Quel est le rôle du spectateur dans l'exposition ?

DE RETOUR DE VISITE

ATELIER « TOUTE UNE HISTOIRE »

Objectifs

- Explorer les dispositifs narratifs mis en oeuvre par Pierre Ardouvin dans l'exposition
- Interpréter une oeuvre de manière sensible et personnelle
- Construire une fiction en associant image et narration
- Développer l'imaginaire

Albums à lire avant ou après la visite autour des motifs de la maison et de la tempête

/ Bill Martin, *Par une sombre nuit de tempête*, Nijade.

/ Mercer Mayer, *Il y a un cauchemard dans mon placard*, Gallimard.

/ Maurice Sendack, *Max et les Maximonstres*, Ecole des loisirs.

/ David Wiesner, *L'ouragan*, Circonflexe.

/ Anne Herbants, *Toc toc toc*, Casterman.

/ Anthony Brown, *Dans la forêt profonde*, Kaleidoscope.

/ Florence Soyuos, Claude Ponti, *La tempête*, Ecole des loisirs.

/ Alain Serres, Claude K. Dubois, *Puni Cagibi !*, Pastel.

/ Peter Sis, *Madlenka*, Grasset.

/ Claude Ponti, *Shnelele et l'Eugenie des larmes*, Ecole des loisirs.

/ Arnold Lobel, *Hulul*, Ecole des loisirs.

/ Byron Barton, *Construire une maison*, Ecole des loisirs.

/ Margaret Wise Brown, *Bonsoir lune*, Ecole des loisirs.

/ Bénédicte Gourdon, Martin Jarrie, *Signes de maisons*, Th. Magnier.

/ Patrick Lewis, *La maison d'innocenti*, Gallimard.

/ Ruth Brown, *La sorcière aux trois carpauds*, Gallimard.

Déroulement

« Créer une histoire et mettre en image son expérience dans l'exposition « La tempête ».

1/ Présentation de l'exposition

Mise en perspective des éléments narratifs de l'exposition avec le ressenti du visiteur face aux oeuvres.

Possibilité de lire deux albums autour des motifs de la maison et de la tempête dans l'exposition.

(voir sélection des albums plus haut)

2/ Raconter l'histoire de l'exposition «La tempête»

Chaque visiteur imagine une histoire autour des oeuvres de Pierre Ardouvin. L'idée est d'associer les motifs utilisés par l'artiste et les émotions qu'ils éveillent chez le spectateur en jouant avec les différentes notions abordées dans l'espace d'exposition :

→ Les images narratives

La tempête / La maison / Le labyrinthe / Le coucher de soleil / Le ruisseau / Le théâtre /

Un paysage idyllique / Un paysage post-apoclyptique

→ Les registres de narration

Mélancolie / Peur / Désorientation / Métaphore / Ironie / Humour noir / Absurde / Amusant

3/ Associer la narration à l'image

Le visiteur illustrera son histoire à partir d'une mise en image des oeuvres et de l'univers de l'artiste à travers le dessin, le collage, la photographie, le photomontage, le montage photographie-texte...

4/ Partager son histoire avec les autres

Chacun pourra ensuite conter son histoire aux autres à travers un album d'images et de textes qui rendra compte de son expérience et de son interprétation de l'exposition de Pierre Ardouvin.

ATELIER « TOUT UN SPECTACLE »

Objectifs

- S'interroger sur la question du spectaculaire
- Réinvestir le processus de transformation de la réalité quotidienne
- Mettre à distance la réalité par le détournement d'objets ordinaires
- Créer des visions étranges

Matériel

- Boîte rectangulaire
- Crayons de couleur, peinture
- Colle, scotch
- Tissus
- Éléments naturels (branchage, cailloux, sable, coquillages...)

Déroulement

« Imaginer un univers fantastique et créer une mise en scène à partir d'un objet personnel qui tient dans la poche »

1/ Présentation de l'exposition

Mise en évidence des éléments scénographiques utilisés par Pierre Ardouvin.

2/ Mettre en scène l'objet dans un espace

Chaque visiteur réfléchit à la façon dont il peut mettre en scène l'objet apporté dans l'espace d'une boîte cartonnée en utilisant les matériaux souhaités. Cette première étape permettra d'interroger la question du spectaculaire et les différentes notions abordées dans l'espace d'exposition :

Éléments de théâtralité :

Couleurs / Lumière / Matières / Son

La mise en espace :

Echelle / Place du spectateur / Cadrage / Point de vue

3/ Imaginer un univers, une histoire fantastique autour de l'objet

L'idée est de créer une mise en scène personnelle dans l'espace de la boîte cartonnée en prenant comme point d'appui les souvenirs, les sensations évoqués par l'objet.

4/ Narration et photographie de la boîte

La boîte sera ensuite photographiée sous différents angles et dans différentes ambiances lumineuses. Les photographies permettront au visiteur d'imaginer et de raconter des nouvelles histoires.

DOCUMENTATION

LE CINÉMA

Le cinéma Expressionniste Allemand des débuts faisait usage de décors abstraits, aux motifs géométriques absurdes. « Le Cabinet du Docteur Caligari » (1920) de Robert Wiene en est un parfait exemple, le décor rappelle formellement les lignes obliques de « La Maison Vide ».



Photogramme extrait du film «Le Cabinet du Docteur Caligari» de Robert Wiene

LE SURREALISME

Le mouvement surréaliste succède au Dadaïsme né dans les années 1910. La dimension ludique de l'oeuvre d'art, la technique du collage, l'onirisme constituent le vocabulaire des artistes surréalistes. Cette oeuvre célèbre de Max Ernst illustre l'association d'éléments hétérogènes hérités des collages dont le but est de provoquer des rencontres insolites.



Max Ernst, «Ubu Imperator», 1923.

LE LABYRINTHE

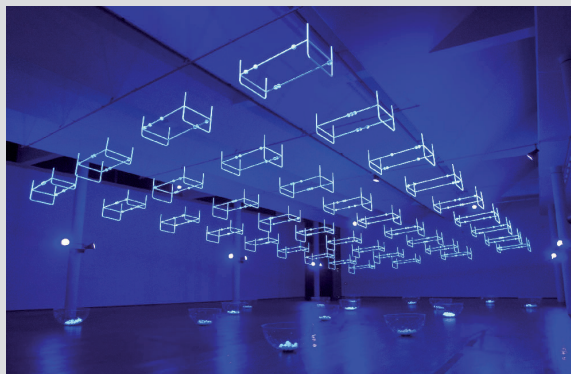
Les artistes Piranèse, peintre et architecte italien du XVIII^e siècle, et Maurits Cornelis Escher, graveur néerlandais du XX^e siècle, ont fait du motif labyrinthique un thème de prédilection. Pour Escher, ce motif représente une exploration de l'infini et des espaces paradoxaux. La gravure «La Relativité» est un exemple de ses constructions impossibles qui défient nos modes habituels de perception et de représentation.



Escher, «La Relativité», 1953.

LA MISE EN SCÈNE

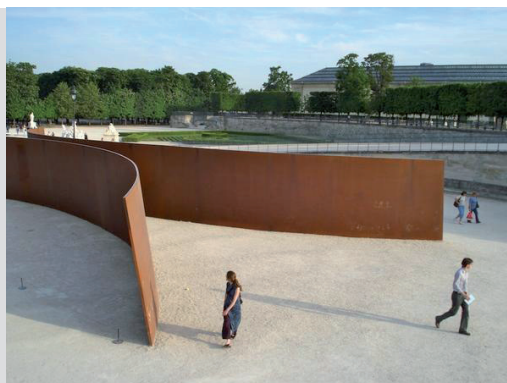
De nombreux artistes utilisent aujourd'hui la mise en scène pour inventer des dispositifs expérimentaux. Déployée dans l'espace du MAC/VAL de Vitry, l'installation «Le Grand Sommeil» de Claude Lévêque se présentait comme un espace sensible à explorer qui en appelle à la mémoire, aux souvenirs, aux émotions du spectateur.



Claude Lévêque, «Le grand sommeil», 2009.

LE PROCESSUS CONSTRUCTIF

Les installations in-situ peuvent également prendre la forme de véritables constructions qui semblent alors trouver leurs origines dans l'architecture et l'ingénierie. L'artiste minimaliste américain, Richard Serra, travaille ce principe constructif pour dessiner dans l'espace des jeux d'équilibre et de perspectives. Son installation «Clara-Clara», conçue pour le jardin des Tuileries en 1983, forme un couloir composé de deux longues plaques d'acier disposées à l'oblique que le promeneur est invité à parcourir.



Richard Serra «Clara, Clara», 2009.

L'IMAGE

Les œuvres contemporaines sont souvent la réappropriation par les artistes d'images prélevées dans un champ iconographique vaste allant de l'illustration à la bande dessinée en passant par le graphisme. L'artiste californien Jim Shaw a fait de l'image la source de chacune de ses œuvres. La grande singularité de sa démarche tient dans la mise en place de dispositifs narratifs appelant ouvertement l'observateur à prendre part à l'élaboration de fictions.



Jim Shaw, «Octopus Vacuum», 2008.

LE NOUVEAU REALISME

Le groupe des Nouveaux Réalistes est fondé en 1960 par le peintre Yves Klein et le critique d'art Pierre Restany. Les artistes prennent position pour un retour à la réalité, en opposition avec la peinture abstraite et préconisent l'utilisation d'objets prélevés dans la réalité, à l'image des ready-made de Marcel Duchamp. Ces conceptions s'incarnent dans un art de l'assemblage et de l'accumulation d'éléments empruntés à la vie quotidienne : accumulations d'objets par Arman et Deschamps, affiches de cinéma lacérées par Jacques Villeglé...



Daniel Spoerri, « Repas hongrois, tableau-piège », 1963.

RENE MAGRITTE

Les compositions de Magritte sont énigmatiques et oniriques : on y voit un train sortant d'une cheminée, des passant figés et coiffés de feutres sombres s'envoler... Dans ses oeuvres, l'image n'est pas la réalité, c'est une illusion, un simulacre inuitiel. Voici en tout cas le message qu'il veut faire passer dans ses tableaux, sur le mode de l'ironie.



René Magritte, « Les valeurs personnelles », huile sur toile, 1952.

LE DADAISME

Ce mouvement (1916-1925) a mis en avant l'esprit d'enfance, le jeu avec les convenances et les conventions, le rejet de la raison et de la logique, l'extravagance, la dérision et l'humour. Ses artistes se voulaient irrespectueux, extravagants, affichant un mépris total envers les « vieilleseries » du passé comme celles du présent qui perduraient. Ils recherchaient la plus grande liberté de créativité, pour laquelle ils utilisèrent tous les matériaux et formes disponibles. Ils recherchaient également cette liberté dans le langage, qu'ils aimaient lyrique et hétéroclite.



Francis Picabia, « L'oeil cacodylate », 1921

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES PIERRE ARDOUVIN

- Guillaume Désanges, *Pierre Ardouvin Eschatologic park*, Dijon, Les presses du réel, 2010.
- Elisabeth Wetterwald (dir.), *Pierre Ardouvin : on dirait le Sud*, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris-Arc, 2005.
- Pierre Giquel, François Piron, *Pierre Ardouvin*, Paris, AFAA, 2000.
- Patrick Fréchet, *Pierre Ardouvin : peintures, sculptures*, cat. exp. Montreuil-sous-Bois, Bibliothèque Robert Desnos, 1984.

LIENS INTERNET

- <http://pierreadouvin.free.fr/>
- http://www.galeriechezvalentin.com/fr/artistes/pierre_ardouvin/

OUVRAGES AUTRES RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

- Pierre Chavot, *L'ABCdaire du surréalisme*, Paris, Flammarion, 2001.
- Marianne De Fleury, *Le cinéma expressionniste allemand*, Paris, La Martinière, 2006.
- Christian Bernard, Thierry Davila, *Claude Lévêque, Le Grand Soir*, Paris, Flammarion, 2009.
- Bruno Ernst, *Escher, L'oeuvre graphique*, Köln, Taschen, 2001.
- Daniel Klébaner, *Richard Serra, L'origine de la gravité*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 2011.
- Noellie Roussel, *Jim Shaw: Everything Must Go*, Santa Monica, Smart Art Press, 2004.

OUVRAGES LITTÉRAIRES

- Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, Paris, Gallimard Folio, 1994.
- Conan Doyle, «La Maison Vide» in *La Résurrection de Sherlock Holmes*, Paris, Livre de Poche, 1975.
- Christian Grenier, Philippe Kailhem, *Contes et légendes des héros de la mythologie*, Paris, Nathan, 2001.
- Richard Brautigan, *La pêche à truites*, 1967.